

Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 09 : De Lycaon

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IX

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IX, 09 : De Lycaone](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IX

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IX, 09 : De Lycaone](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[135\] : De Lycaon](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IX

[Mythologie, Paris, 1627 - IX, 10 : De Lycaon](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - IX, 09 : De Lycaon, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6682>

Copier

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,
Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [1031]-[1035]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Lycaon](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

autel aux Cyclopes, sur lequel ils leur sacrifioient, & leur decreterent des services diuins, comme dit Pausanias es Corinthiaques. Au demeurant, Apollon tua les Cyclopes pour la mort de son fils; parce que les vapeurs se congregent & dissoluent par la vertu du Soleil. car les Cyclopes sont les vapeurs desquelles se font les fouldres, les vents, les pluies, ainsi nommees pource qu'elles vont tousiours piroüettans en rond, que les Grecs appellent *cyclos*. car quelquefois elles montent rarefices par la force du Soleil: quelquefois elles s'espaisissent en pluies, & tournoians se conuertissent en elemens, desquels Lucrece parle ainsi au 3. liure:

*Et sont en premier lieu qu'en vent le feu deuient,
Dont s'engendre la pluie, & que d'icelle vient
La terre: & derechef chascune chose retourne
De terre, l'humour, l'air & le chaud qui l'entourne.*

Voila quant aux Cyclopes; disons de Lycaon.

De Lycaon.

CHAPITRE IX.

LYCAON aussi pour salaire de sa cruauté eut vne piteuse issue de sa vie, selon laquelle il fut de forme humaine par punition & vengeance diuine transmué en l'une des plus cruelles bestes du monde. Lycaon fut fils de ce Pelage qui fut fils de Iupiter & de Niobé; & regna en Arcadie, lequel dès son auènement à la couronne apprit à ses subiets encorres grossiers à bastir des petites loges & cahuettes pour se garentir de l'iniure du froid, du chaud, des pluies & des vents, & se faire des tuniques ou hocquetons de peaux de porc. En-aprés il les diuertit de manger beaucoup de sortes de feuilles d'herbes & racines, desquelles ils vsoient inconsiderement, & bien souuent aux despens de leur santé ou vie, les accoustumant à de plus saines viandes selon le tēps, à sçauoir au gland, & principalement à la faine. Et pourtant l'Oracle parlant vn iour des Arcadiens, dit:

Plusieurs Arcadiens ne vivent que de faine.

La mere de Lycaon fut Melibœe fille de l'Ocean, selon l'auis d'Hesiodé; ou bien la Nymphé Cyllene, tesmoing Apollodore au 3. liure. L'on tient que Lycaon regnoit en Arcadie lors que Cecrops estoit Roy d'Athenes; & fut avec vne partie de ses enfans par Iupiter transformé en loup, pource qu'ayant vne fois esgorgé vn enfant sur l'autel de Iupiter Lyceen, lui mesme fit la libation & essai du sang, & en tasta le

*Lycaon pour-
quoy transformé
en loup.
D'autres veu-
lent dire que
Lycaon esgor-
gea vn Atre-
lida qu'estie-
nit au gla-*

premier. Parquoy deuant que le sacrifice fust paracheué, il fut metamorphosé en loup, comme dit Pausanias en l'Estat d'Arcadie. Il ediffia la ville de Lycosure sur la montagne de Lycee, avec vn temple dedié à Iupiter surnommé Lyceen, instituant des jeux en l'honneur d'Icoluy, lesquels il nomma Lupercales. Tous lefdits noms descendent du Grec *Lycas*, c'est à dire loup. Or depuis la transformation de Lycaon, plusieurs autres es années suivantes pour auoir assisté au sacrifice susdit, encoururent vn pareil changement, non toutefois pour iamais comme lui, mais après dix ans expirez, pourueu que durant iceux ils n'eussent point mangé de chair humaine, ils recouuroient leur premiere forme. Au reste il ne faut trouuer estrange si les anciens inserent tels contes en leurs memoires, veu que les bonnes gents de ce temps là, religieux, equitables & consciencieux au possible, receuoient bien souuent cet honneur (pour le moins par reputation) de boire & manger avec les Dieux. & pourtant ils proposoient aux gents de bien des recompenses indubitables: aux meschans, l'ire de Dieu qui les talonnoit de prés. Mais deuant sa transfiguration en loup, Lycaon de sa femme l'une des filles d'Atlas, & de quelques autres, eut vne grande quantité d'enfans, que les auteurs nomment si diuersement qu'il est malaisé d'en pouuoir recueillir certain nombre. Hecatee Milesien au 2. liure des Genealogies allegue vn autre sujet de la metamorphose de Lycaon & de ses enfans en loups, laquelle Ouide a depuis expliquée. Car il dit que Lycaon regnant en Arcadie fut tres-meschant homme & de mauuaise conscience, & engendra plusieurs enfans de diuerses femmes de mesme vie que leur pere: entre lesquels fut Menale, The-sprote, Nyctim, Caucon, Lyque, Menie, Macaree fondateur de la ville de Macaree en Arcadie: Menale aussi fondateur d'une ville de mesme nom audit pais: Melence, fondateur de Melenes près de Megalopolis: Aconce, qui donna son nom à vne ville aussi d'Arcadie: Charise, duquel issirent les Charisiens: Cynethe fondateur d'une ville de mesme nom: Psophis, Phthine, Teleboas, Emon, Martin, Symphiele, Cletor, Orchomene, & autres, tous mauuais garnemens & dissolus. Et de faict Iupiter s'estant vn iour desguisé en pauvre manouvrier, ils l'inuiterent bien à prendre logis chez eux, mais esgorgerent vn pauvre enfant du pais, & en seruirent deuant leur hôte la fressure meslee parmi d'autres viandes. Iupiter abominant cette meschanceté, renuersa la table, & depuis ce lieu là fut nommé *Trapezus*, comme qui diroit Tablier, & là mesme fut bastie vne ville dite *Trapezus*, pource que *trapeza* signifie vne table. Et d'autant que Lycaon & ses enfans auoient commis telle impieté enuers leur hôte, il en transfigura les vns en loups, & foudroia les autres. Pareillement Calysto fille de Lycaon fut mise en ourse, pource que Iupiter rodant par l'Arcadie, la descouurit

*Autre sujet
de cette trans-
formation.*

descouvrit vn iour comme elle se rafraichissoit sur l'herbe verte lassée du travail de la chasse, & la trouua tant à son gré, que pour l'abtiser il se transfigura sur le champ en la forme de Diane, que cette Damoselle auoit accoustumé de suivre : puis sous ombre de s'enquérir d'elle du succès de sa chasse, & quels bois ou montagnes elle auoit couru, vint acoster la Nymphé avec amiables & gracieuses paroles. Elle qui pensoit voir reellement sa Dame, se leua soudain pour lui baiser les mains, disant :

*Je te salue, excellente Deesse,
T'estimant plus en valeur & haultesse
Que ie ne fai le puissant Iupiter,
Deuft-il m'ouïr ce propos reciter.*

Lui, faisant bonne mine s'auança plus près, & la prenant par le fau du corps l'embrassa si serré que quelque resistance qu'elle fist, elle ne pult s'empescher de receuoir la semence de laquelle au bout du terme naquit Arcas. Durant sa grossesse elle cela tant qu'elle pult la tumeur de son ventre, iusques au neuuiesme mois, auquel Diane reuenant vn iour de la chasse, & se sentant pesante & harassée à cause de la chaleur, rencontra vn clair ruisseau doux-grommelant, duquel elle trouua l'eau tant agreable qu'ennie lui prit de s'y baigner, & fit par mesme moien despouiller ses Nymphes pour auoir leur part du rafraichissement. Calysto bien estonnée fit refus de se deuestir. & comme le visage declaire aisément ce qu'on a dans le cœur, aussi la vergongne qui reuisoit sur les iolies honteuses & vermeilles de la Nymphé, rendit sa Dame d'autant plus curieuse de sçauoir le sujet de ce refus. Si la fit despouiller par ses compagnes : & ne sceut si bien cacher son ventre avec ses mains, que le fust ne fust manifesté. Adonques Diane avec potuilles & reproches la chassa de sa compagnie. Mais Iunon qui dès long temps se doutoit de l'enclouëure, prit alors sujet de se vanger de l'iniure à elle faite par Iupiter, & trāsmua sa mignonne en vne Ourse. Arcas fils de Calysto aagé d'environ quinze ans, aiant le cœur entierement addonné à la chasse, rencontra vn iour sa mere transformee comme dessus, contre laquelle comme il voulut décocher vn trait, Iupiter craignant le coup, transforma la mere & le fils en deux estoilles proches l'vne de l'autre. Les autres disent qu'Arcas estant né fut mis en la garde de Neptun, & la mere pour en eterniser la memoire fut en depit de Iunon conuertie au signe de la grande Ourse brillant entre les astres. tout ce que Iunon pult faire pour lui nuire, ce fut d'obtenir de son frere Neptun qu'elle ne peust iamaïs deualer dedans ses eaux. Quelques vns disent que l'enfant serui par Lycaon deuant Iupin fut cet Arcas detranché en quartiers, lequel il rassembla membre à membre, & le resuscita, transmuant le pere en L. corp après auoir mis

TTT 5 le feu

le feu en sa maison: & que comme il fut en aage, Junon de lui & de sa merè en fit vne Ourse que Iupiter logea entre les estoilles, faisant de la mere la grande Ourse & du fils la petite. Dont Junon mal contente, obtint de Theïs à force de prieres, que ni l'un ni l'autre ne se peussent iamais baigner dedans l'Ocean comme font d'autres astres. Toutefois quelques autres tiennent qu'Arcas fut mué au signe de Bootès. Quant à Calysto, l'on tient pour veritable qu'elle ait esté fille de non moindre beauté que de singulier esprit, qui selon l'usage de son temps s'addonnoit fort à l'exercice de la venerie. Dont auint qu'errant par les montagnes elle s'esprouua contre vne Ourse, par laquelle elle fut deuoree. Ses compagnes attendans son retour, ne la voians point issir du giste de l'Ourse, mais seulement la beste, creurent & semerent le bruit qu'elle auoit esté transformee en Ourse. On dit aussi qu'Arcas venu en aage receut du bled de Triptoleme qu'il distribua à ses sujets, leur apprenant à boulanger & cuire du pain, à faire des draps & laines, avec tout ce qui en depend: ainsi que Pelasge regnant auoit appris à ceux de son temps à bastir des logettes alencontre des iniures de l'air, & autres choses ci-dessus specifiees. Les Arcadiens issirent d'Arcas, & les Pelasgiens de Pelasge. Au reste Pausanias en l'estat d'Arcadie dit qu'on porta tant de reuerence à cet Arcas, que ses os enseuelis en la montagne de Menale, furent par le commandement de l'Oracle d'Apollon Delphique transportez en Arcadie, mais ie m'estonne de ce qu'il dit que Lycaon entre tant de fils n'eut qu'une seule fille, & icelle mise à mort à coups de fleches pour acoiser la haine & mal-vuillance de Junon enuers cette famille, veu que Dia mere de Dryops fut fille d'icelui, comme dit Hecatee.

*Mythologie
morale de 23-
cans.*

¶ Mais à quelle intention ont voulu les anciens que leurs descendants eussent connoissance de telles fictions? Pource que par tels & semblables contes attribuez aux hommes, ils nous ont voulu apprendre comme il falloit refrener les mouuemens de l'esprit, & nous exhorter à humanité, beneficence & crainte de Dieu: en somme ils ont tasché de complexionner de bonnes mœurs la vie humaine, lui proposant des fables controuuees sur les personnes de quelques anciens. Ainsi doncquès par la fable de Lycaon, disans que les Dieux mesmes viroient quelquefois les hommes, & logeoient chez eux déguisez en pauvres passans, ils nous ont appris que nous deuons vser d'humanité & courtoisie enuers tous estrangers: si quelqu'un tenoit peu de conte de la presence des Dieux, & ne leur rendoit point telle reuerence qu'il debuait, pensant qu'ils ne poursuussent personne en leur ire: ils l'exhortoient à vne bonne & sainte vie, lui proposans beaucoup de recompenses & salaires, veu que leurs Dieux paioient leur escot en faisant de grands biens & honneurs à ceux qui les auoient receus humainement.

nement & benignement. tel fut entre autres le bienfait de Triptoleme. Au-contraire il se trouue plusieurs exemples qui destournoient les hommes loing de cruauté & perfidie enuers les passans: comme ce qui auint au banquet de Pelops, & à ceux qui pour leur cruauté furent rudement traitez par Hercule & autres fils des Dieux. Et qui est celui qui voiant d'un costé que Dieu punit rigoureusement les coupables, & de l'autre, que les gens de bien ne remportent de leurs actions que loüange, gloire, recompenses & guerdons honorables, choisira plustost les supplices, & neantmoins osera bien se vanter d'auoir la cruelle bien faite: C'est assez tenu Lycaon: quittons le pour prendre Pandion.

De Pandion.

CHAPITRE XX.

PANDION fut fils d'Erichthon (qui chassant Amphictyon <sup>Pandion s'ap-
pelle d'A-
thènes.</sup> de son royaume d'Athenes, s'en inuestit) & de Pâthee Nymphé Naiade, tesmoing Apollodore au 3. liure de sa Bibliothéque. Il succeda à son pere, & regnoit lors que Cerés & le pere Liber passerent par l'Attique. Pandion a eu la reputation de bon personnage, mais peu heureux en ce qu'il maria sa fille Progné (car il auoit eu de Zeuxippe sa tante, sœur de sa mere, Progné, Philomele, Erechthee & Bute gemeaux) à Terec Roi de Thrace fils de Mars & d'une Nymphé du lac ou estang de Biston en Thrace: lequel Terec lui auoit donné escorte en la guerre qu'il auoit eu contre Labdaque l'occasion de leurs bornes. Terec estoit vaillant, mais au demeurant tres-mauuais prince, & par maniere de dire furieusement paillard. Car la dissolution l'amena à tel point, qu'il lui fut en fin plus expedient d'estre transformé en houppe que de viure en estat d'homme: sa femme Progné, sa belle sœur Philomèle, son fils Irys transformez en autres oiseaux avec vne notable ignominie & opprobre de sa maison, comme dit Horace au 4. liure des Carmes:

*Il fait son nid, & dolent
Va son Irys appellant
Avec une voix de deuil plaint,
Oiseau rempli de malheur,
Et l'éternel deshonneur
De la maison Cecropienne.*

Or il y a eu plusieurs Pandions. Car on dit que Boree aiant engendré d'Orythie Zetés & Calais, & Cleopatre, cette-ci fut mariée à Phinée, de laquelle il eut Pleuxippe & Pandion, combien que les autres les nomment